

“Le Seigneur en a besoin”

L'arrivée de Jésus à Jérusalem se fait depuis le mont des Oliviers, c'est-à-dire par l'Orient. C'était bien ce qu'avait annoncé le prophète Ezéchiel à propos de la gloire revenant dans le Temple : *“et voici que la gloire du Dieu d'Israël arrivait de l'orient”* (Ez 43,2). Et c'était donc par l'Orient que les Juifs attendaient le retour du Messie, qui devait venir pour prendre possession de son Temple, d'où la porte orientale du Temple qui était alors toujours ouverte.

Ainsi, au chant du Psaume 117 - *“rameaux en main, formez vos cortèges”* - Jésus est acclamé comme le Messie, *“Celui qui vient au nom du Seigneur”*. La foule l'entoure dans un cortège jusqu'à l'autel du Temple. C'est donc bien une entrée messianique qui est célébrée, les foules ne s'y trompent pas. Elles l'ont si bien compris qu'elles l'acclament “Fils de David”, et crient “Hosanna”, ce qui signifie “Sauve” : oui, Seigneur, tu es le Messie, tu viens nous sauver !

Et toute la ville de Jérusalem en est bouleversée, comme elle l'avait été à l'arrivée des mages (Mt 2,3). Pourtant, elle n'avait alors pas bougé, ne s'était pas déplacée, n'était pas allée jusqu'à Bethléem... Ce qui explique qu'elle ne le connaît pas et interroge *“Qui est cet homme ?”*.

Cette entrée à Jérusalem - de même que le sera le repas de la Cène - est minutieusement préparée, et sans doute par Jésus lui-même. C'est, en effet, presque un mot de passe qu'il donne à ses disciples envoyés chercher l'ânesse et son petit : *“si l'on vous dit quelque chose, vous répondez : Le Seigneur en a besoin”*. Si Jésus a pris le soin de tout préparer, c'est que les détails importent : il veut que ça se passe ainsi.

Pourquoi donc une ânesse et un ânon ? Parce qu'il proclame ainsi qu'il n'est pas un guerrier redoutable, mais le roi doux et humble annoncé par Zacharie (Za 9,9). Quant aux manteaux étendus sur le chemin, ils rappellent la prise de pouvoir de Jéhu (2R 9,13), figure qui évoque une grande violence prête à s'abattre. Mais, cette fois-ci, la violence sera subie par le Roi Jésus lui-même, il la prendra sur lui pour notre salut à tous, au lieu de l'exercer contre les hommes.

Mais, il y a “plus beau” encore... avez-vous remarqué ? C'est la seule fois dans l'Évangile où Jésus dit qu'il a “besoin” de quelque chose... Pour accomplir le salut, pour nous sauver tous, il n'a eu qu'un besoin : une ânesse et un ânon... ou plus précisément, il a besoin qu'on les détache...

Et si c'était de moi dont Jésus avait besoin ? Et s'il n'attendait que moi pour sauver, ne serait-il pas temps de se “déliver” de nos entraves, de le suivre et de l'aimer ?

“Détachez-le (la), le Seigneur en a besoin”.

